**MGR NOËL SIMARD A ACCORDE UNE ENTREVUE A RADIO VILLE-MARIE – Voici le résumé paru dans** [Proximo](http://www.radiovm.com/proximo/)

**Charte des valeurs: Mgr Simard fustige la «pensée unique laïque»**

**L’évêque de Valleyfield croit que le projet de Charte des valeurs québécoises est mal engagé. Il redoute à la fois une atteinte aux droits individuels et la consécration de ce qu’il appelle « la pensée unique laïque ».**

« Je crois que la personne a le droit d’exprimer sa religion et de la vivre non seulement au plan privé, mais de l’exprimer aussi dans la sphère publique. À ce niveau-là, la charte pourrait porter atteinte à des droits acquis », estime Mgr Noël Simard.

« Nous sommes dans une société qui prône énormément les droits individuels. Mais on doit les garder en harmonie avec la recherche du bien commun et collectif. Je pense qu’actuellement on fait fausse route… », poursuit-il. « Il faut avoir beaucoup plus d’ouverture qu’une laïcité... je dirais presque intransigeante. »

Sans surprise, l’évêque porte sur la foi un regard positif qui tient compte autant de la vie privée que de la vie sociale des individus.

« On est en train de morceler l’être humain et sa vie sociale. Si je suis chrétien, je vis ma vie chrétienne partout. »

Selon lui, le fait qu’un enseignant porte une croix autour de son cou ne pose aucun problème, tant qu’il ne profite pas de son poste pour faire du prosélytisme. À une présomption de prosélytisme, il propose plutôt une présomption de bonté.

« La religion permet aux personnes de prendre un chemin intérieur vers l’accomplissement de soi, et d’aller vers la source Tout Autre, que moi je nomme le Dieu de Jésus-Christ. Étymologiquement, la religion permet de se « relier » à une source Autre, qui est bienveillante. Elle signifie aussi « relire ». Relire la réalité, les événements, les relations entre nous. On peut alors voir l’expression de la beauté de Dieu », fait-il valoir.

**Ne pas vider les symboles de leur sens**
Mgr Simard se dit agacé par une conception du patrimoine limitée au passé. Mais pour qu’un patrimoine demeure vivant, « on doit lui donner la « possibilité de se manifester et de s’exprimer ».

 « Ma foi est plus qu’uniquement un signe religieux! La foi est la manifestation en actes et en paroles d’une conviction profonde. C’est un paradoxe de vouloir maintenir un crucifix [dans un lieu public] et de vouloir passer des lois qui vont à l’encontre de ce qu’il représente! C’est comme si on limitait la croix à un bijou ou une décoration… La croix exprime l’Amour de Jésus-Christ. Même chose pour l’Assemblée nationale : c’est beau d’y maintenir le crucifix, mais on devrait s’y référer davantage et passer des lois conformes à l'héritage extraordinaire de justice et de paix de l’Amour de Jésus-Christ », s’enflamme-t-il.

**Pensée unique**
L’évêque de Valleyfield se demande par ailleurs s’il est bien réaliste de la part du gouvernement québécois de revendiquer sa position au nom de la « neutralité » étatique en matière de religion.

« La neutralité n’existe pas, soutient Mgr Simard. Actuellement, le gouvernement n’est pas neutre avec la promotion de cette laïcité radicale. On prône une seule voie! Il est en train de vouloir imposer, sous prétexte de laïcité et de neutralité, une façon de faire qui n’est pas impartiale. »

Il redoute que le projet de charte qui sera dévoilé officiellement sous peu soit un prolongement de la « pensée unique laïque ».